

<https://persoremy.fr/spip.php?article411>



**ste baume, col de l'espigoulier,
dents de roque forcade, plan
des vaches , gouffre du plan
des vaches ou des masques,
ros, de bertagne,
glacière parc st pons..**



Date de mise en ligne : jeudi 2 août 2018
Date de parution : 2 août 2018

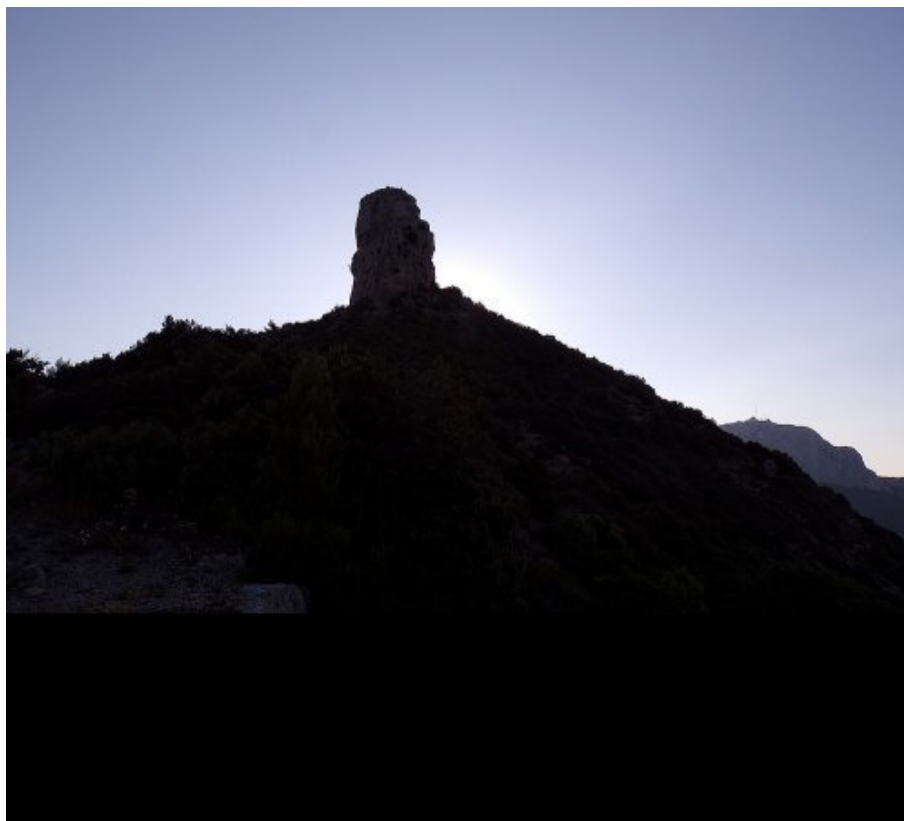
- Randos

Copyright © persoREMY - Tous droits réservés

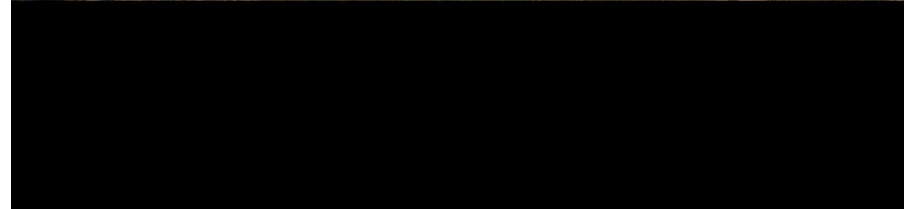
le circuit IGN

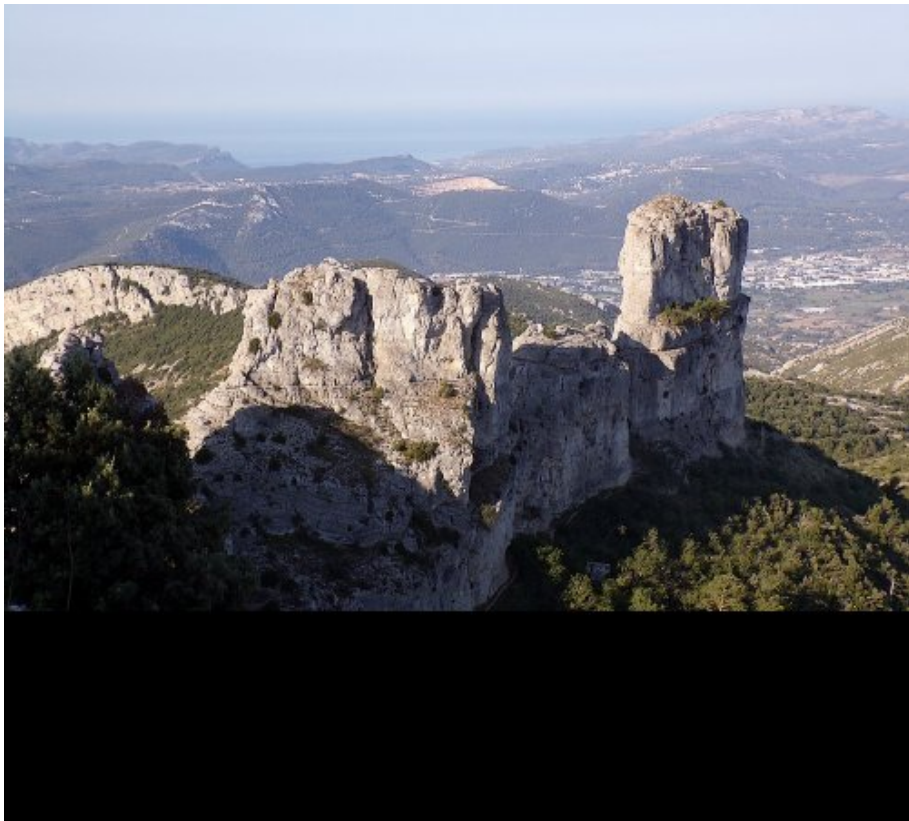
rando de 10kms600, en 4h30, 386m de montée,929m de descente, qui peut être adaptée comme nous le verrons dans le descriptif, 2 voitures sont nécessaires 1 au parc st pons gémenos(185m), et départ au col de l'espigoulier(723m) avec l'autre..

départ 8h tout droit face aux dents, sente, qui monte un peu jusqu'au pied du rocher, sente au pied à gauche jusqu'à le contourner, (petite grotte)descendre un peu puis remontée jusqu'à un cairn, partir à droite dans les chênes 2 chaînes permettent de monter facilement sur les dents de roque forcade avec une vue superbe à360°, puis direction le plan des vaches et facilement au bord du sentier(1h depuis le départ) le gouffre du plan des vaches ou des masques voir photo, notre objectif ce jour descendre relativement facilement pour nous escalade niveau3..nous mettons une corde car nous ne savons pas comment se passe la descente un petit monticule de pierres permet de remonter facilement..jolie grotte fraîche..(descriptif),(peut être évitée) puis poursuite du sentier vers le col du cros(873m)sentier jaune alors , passage à l'ancienne ligne de transports de lignite(ste baume-gemenos..descriptif) puis de bertagne (864m), le monument..descente vers la glacière, ce que nous avons fait une recherche de baume au pied de la falaise (site d'escalade), pas facile non tracée nous vu une petite baume et au dessus de la glacière une autre avec un mur de pierre qui a pu servir, puis sente vers le sentier jaune, carrefour vers la glacière, descente prononcée, arrivée à la glacière ,non visitée ce jour, partir vers la gauche vers le vallon des crides au soleil au début puis à l'ombre, nous survolons le fauge en fond de vallon suivons une piste vers l'abbaye, le parc de st pons, sur le passage une ancienne tuilerie, toujours la piste et descendre vers les parkings(il faut apprécier ce parc très ombragé, ses cascades)



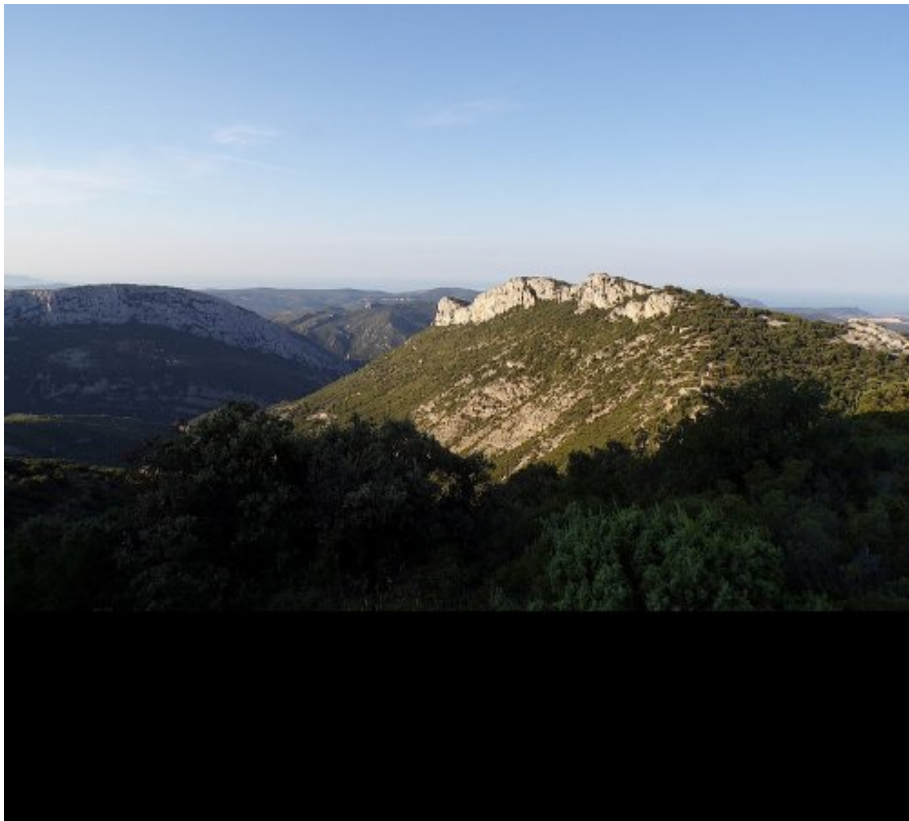




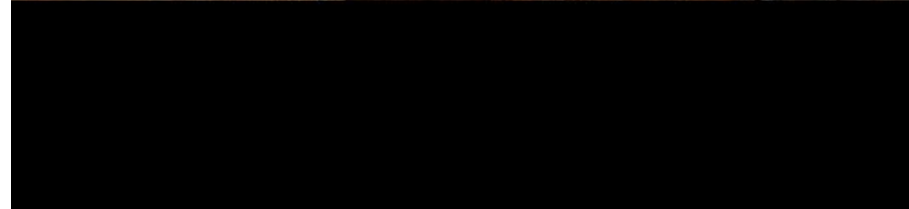






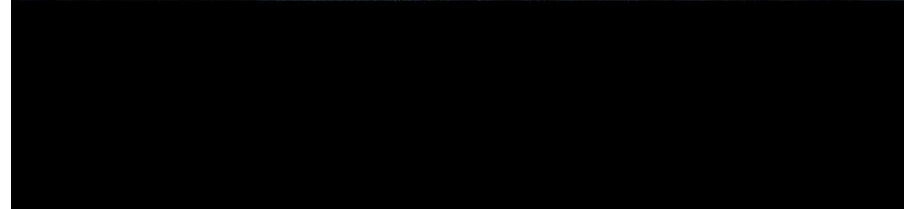
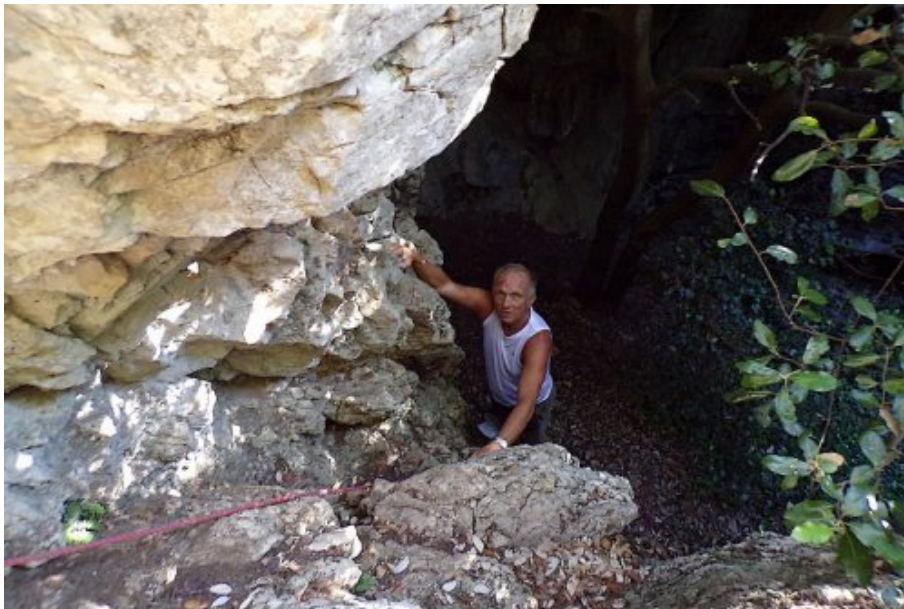




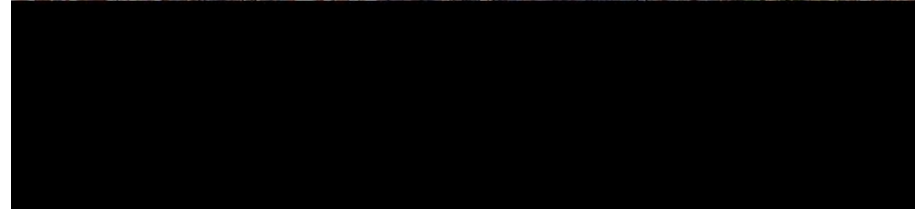


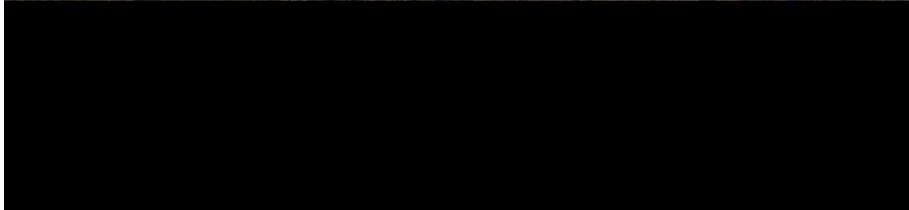




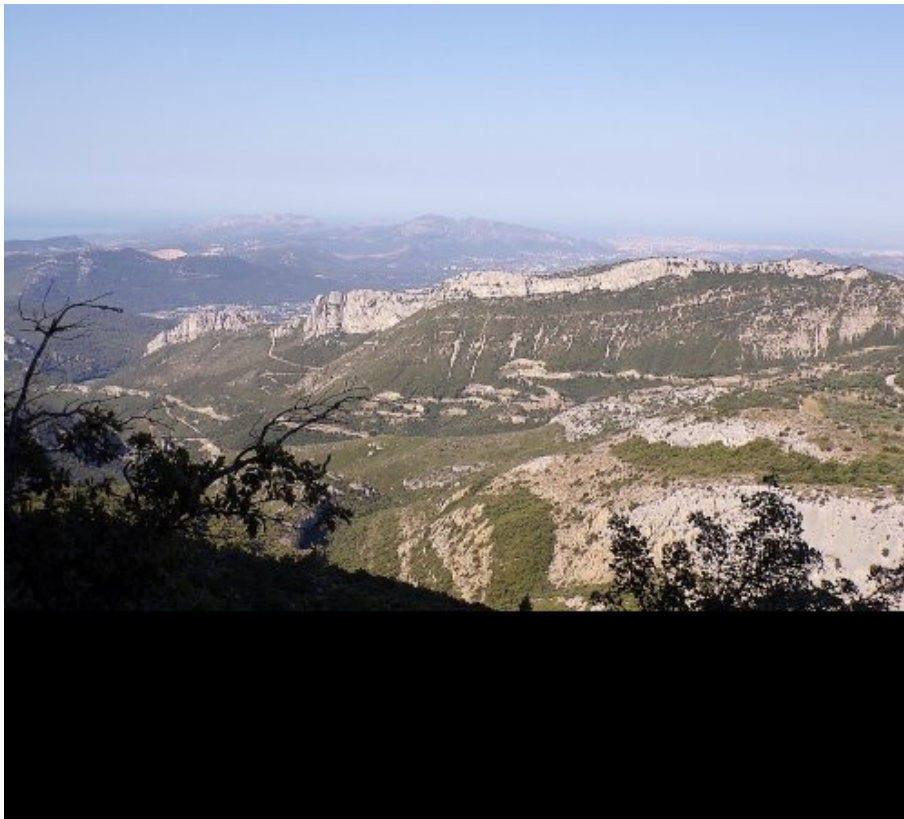


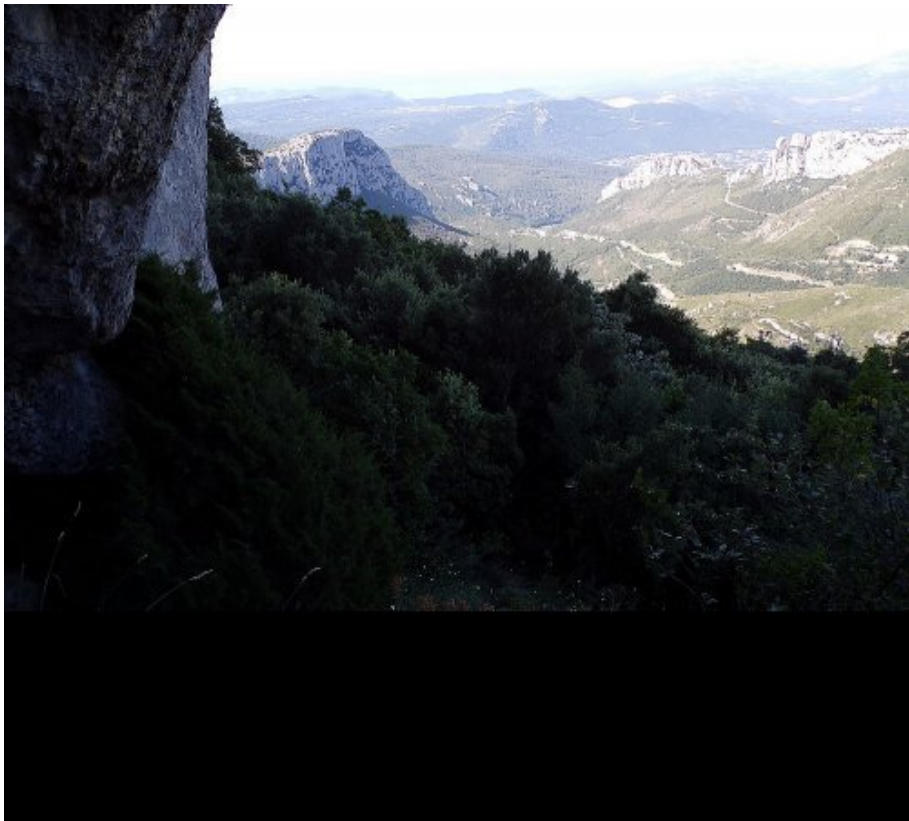




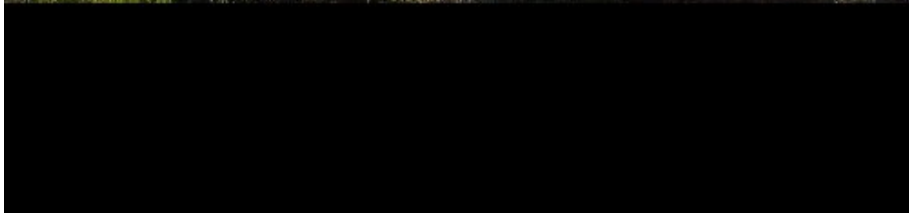


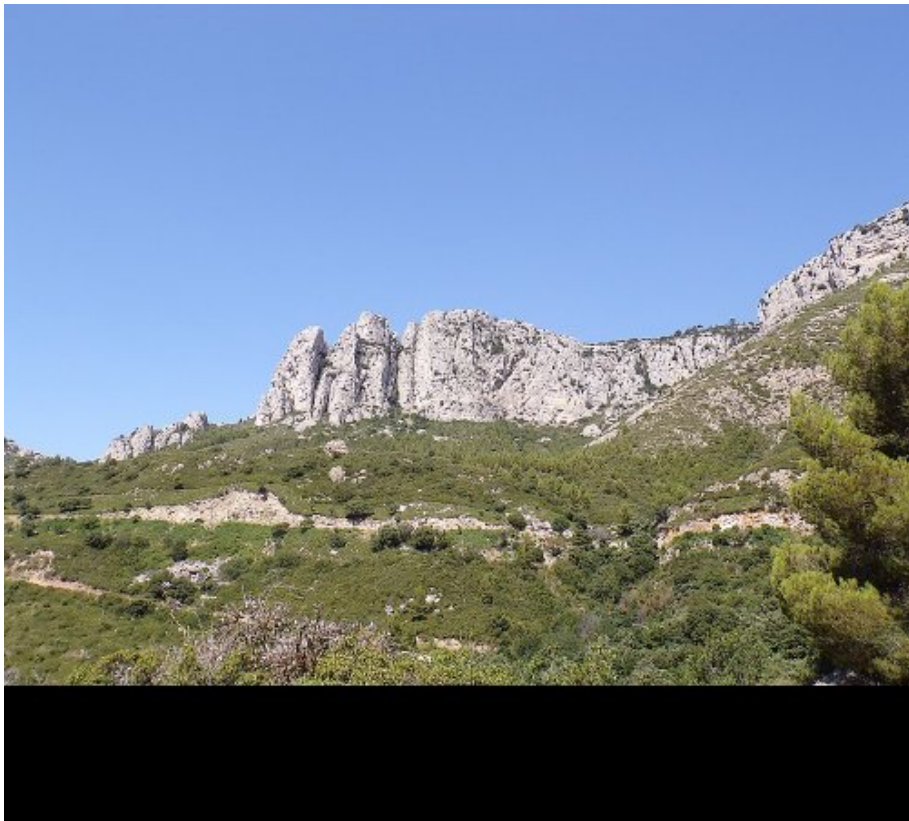


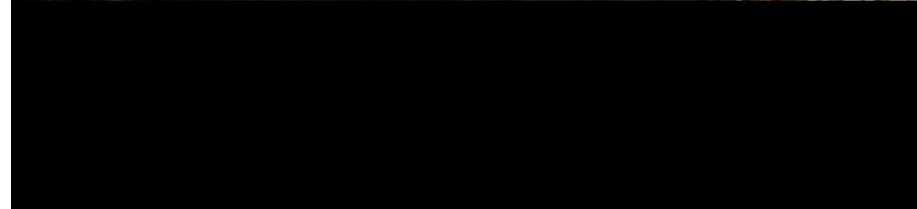
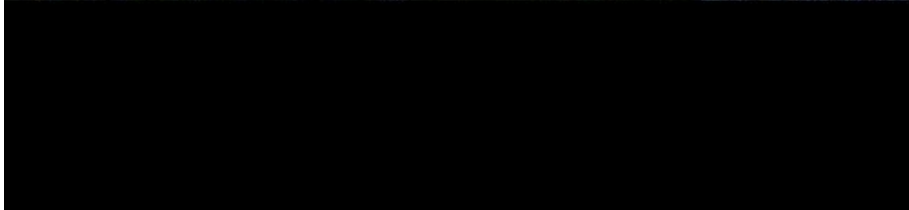


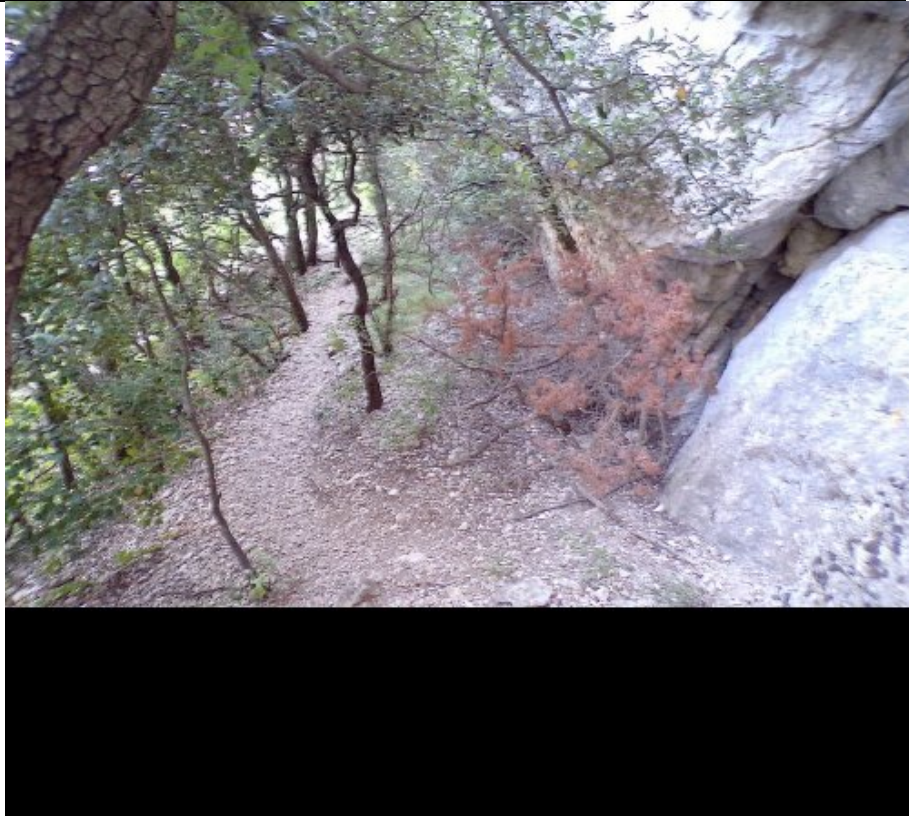


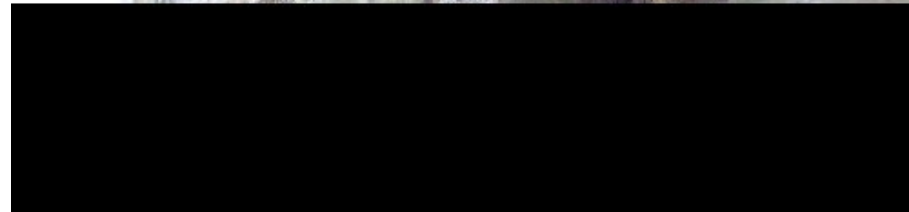
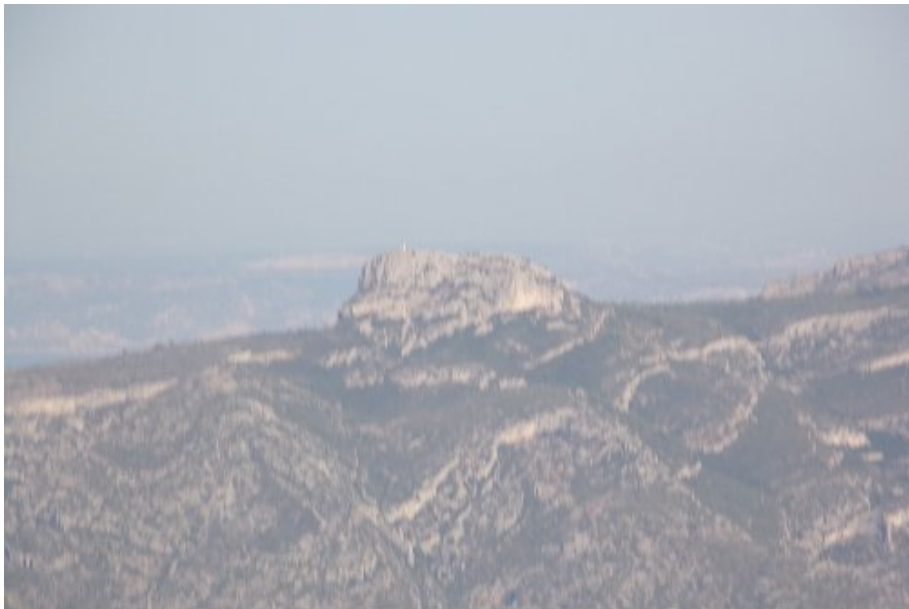














CPAPHIL

www.delcampe.net

Il y a quelques jours, ma curiosité m'a fait découvrir une reproduction de carte postale montrant, en ces lieux, les ruines d'une installation industrielle du 19ème siècle. Il s'agissait d'une machine à vapeur qui permettait le cheminement de wagonnets entre la mine de lignite (sorte de charbon) de Plan d'Aups et la vallée de Saint Pons à Gémenos. Le but était, bien sûr, d'alimenter les industries d'Albiagne et de Marseille.



Le système était ingénieux et audacieux car, sans locomotive, les wagonnets montants équilibraient les wagonnets descendants. A près de 900 m d'altitude, la machine à vapeur était là, elle, pour équilibrer et générer le mouvement. La photo, qui date peut-être d'un siècle ou plus, montre bien les bâtiments (en ruine) qui abritaient "la machine". Le lieu s'appelle d'ailleurs ainsi et, sur le terrain, creusée dans la roche, on voit nettement la tranchée qui permettait le passage des wagonnets sur le col. Entre ce col et la vallée de Saint Pons, la carte IGN indique clairement le "vallon du chemin de fer" ... Quelle émotion de découvrir sur le terrain et comprendre ainsi le génie de nos ancêtres. Qui, aujourd'hui, connaît cette histoire ? Lysiane, Claude et Jean Noël m'avaient accompagné et ensemble on reconnaît parfaitement le lieu de la photo. Soudain ils m'appellent : "on a trouvé ! ..." Facouze et ... et bien oui, des traces de fondations sont là cachées derrière quelques arbustes. Les pierres taillées et alignées sont la preuve que le bâtiment de la photo était bien là, à cet endroit. Je remarque même des socles maçonnés, parfaitement dans l'axe de la tranchée ... probable support de quelques poulies ...



Quelle belle rando où, au delà de cette nature splendide qui nous ravit, on apprend beaucoup sur nos ancêtres et leur savoir-faire.

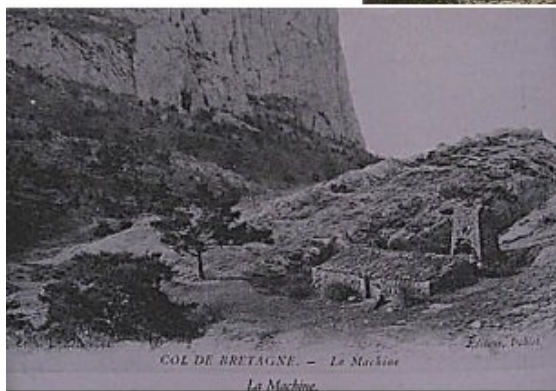
Merci pour votre attention et à bientôt pour de nouvelles aventures !



¹ Voies désaffectées entre le col de Bertagne et le plateau près de la glacière : à la fin du XIX^{ème} siècle, des wagonnets alimentaient en lignite (combustible, 70% de carbone) les industries de Gémenos, Aubagne et Marseille. En 1830, la préfecture avait obligé d'Albertas, le propriétaire, à rétablir le droit de passage sur ses terres pour permettre le passage des chariots descendant du Plan des Marseillais. Au col de Bertagne, était installé un treuil dans une tour évasée en pierre (voir photo datant de 1920 environ), dont le câble retenait les wagonnets en descente et les tirait en remontée. Cela évitait aux chevaux d'avoir à emprunter les pentes caillouteuses du vallon.



au col de bertagne jusqu'en 1920, on descendait par ce vallon de chemin de fer des chariots de lignites du Plan d'aups vers Gemenos!!



à la sortie du vallon du chemin de fer la "Machine"


GOUFFRE DU PLAN DES VACHES N°1 (DES MASQUES, RAGAGE DE CROS)

Numero : 309399

LOCALISATION :	DONNÉES D'EXPLORATION :	BIBLIOGRAPHIE :	HISTORIQUE :
Commune : Plan d'Aups-Sainte-Baume Profil : La Sainte-Baume Secteur : Gouffre du Plan des Vaches n°1 Lieu dit : Plan des Vaches Coord. : Carte : III : + 49°21.305 Y+2118.774 Z+866m UTM : + 31T 9717489 0799783	Profondeur : -62m Développement : 0.05m Géologie : Hydrologie : Topographie : MJC Cordone Courant d'air : NW CSP : vague Broschage fixe : NW Zone nature 2000 : DLU Plan Sainte-Baume : DLU	Documents d'origine : Carte IGN 1/25000 - Aubagne n° 3245 231 Bibliographie : SOM-CAF La Sainte-Baume caennaise 1887 tome 2 p.21, L'Épave de la mer n°102 p.126- 127 (Éditions Yvon-Ducloux) du Musée de la Sainte-Baume (Abbé R. Galocher - 1852)	Investigateurs : Explorateurs : MJC Cordone Date exploration : 1976/1983/04 Date modif : 16/03/2018

SITUATION/ACCÈS :

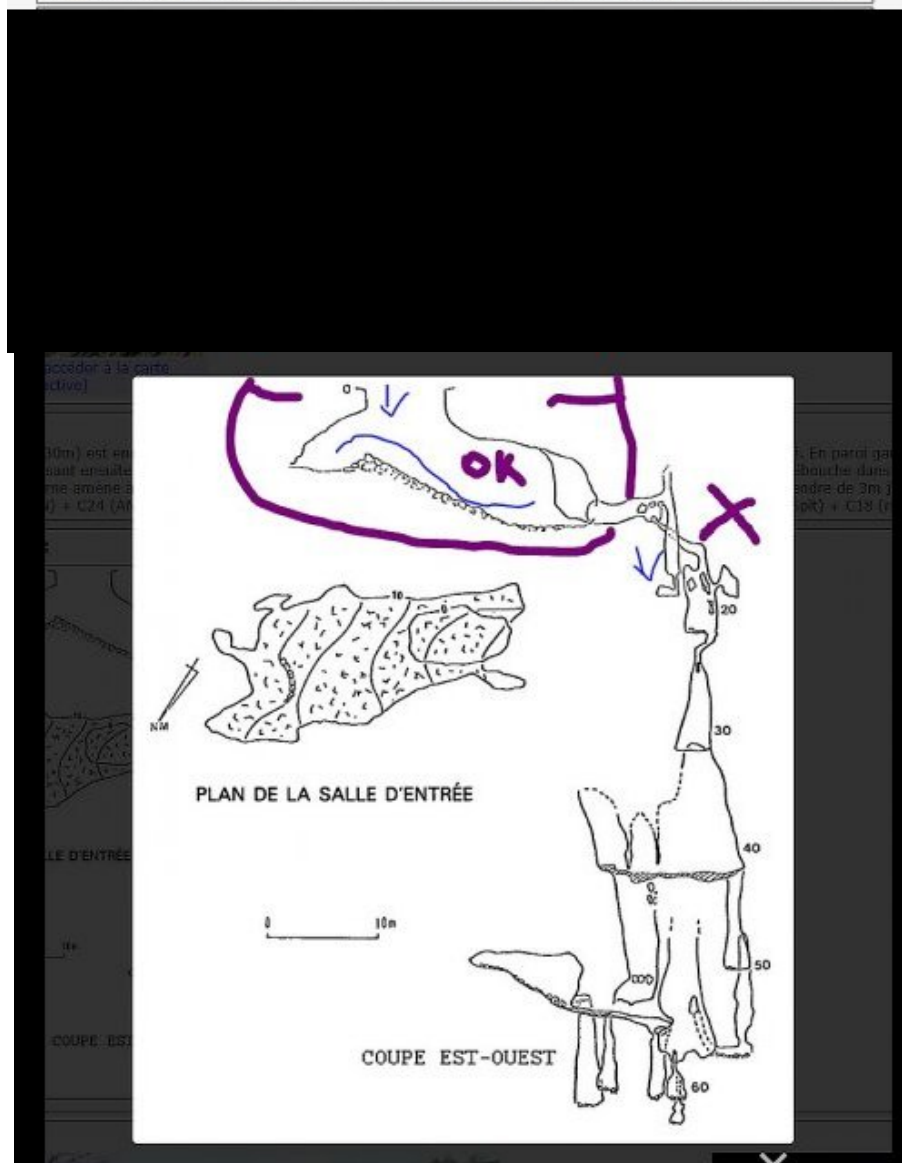
à partir du Col de Battagne, au virage se face à partir du pic, emprunter vers l'ouest le tracé marqué qui franchit la crête du pic des Corbeaux, et qui débouche sur le Plan des Vaches. Lorsque ce tracé effleure la pléiade pour rejoindre la vallée du Bousajou, continuer au Nord-Ouest sur 400m. L'entrée, très vaste, se remarque aisément. Piqué par la carte.

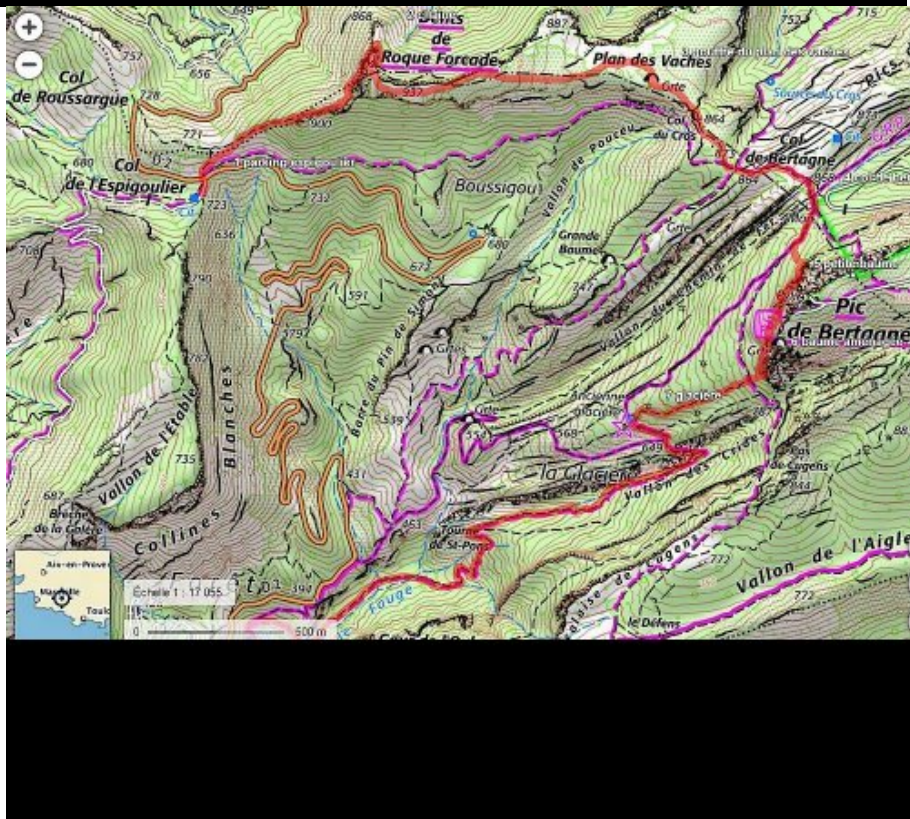
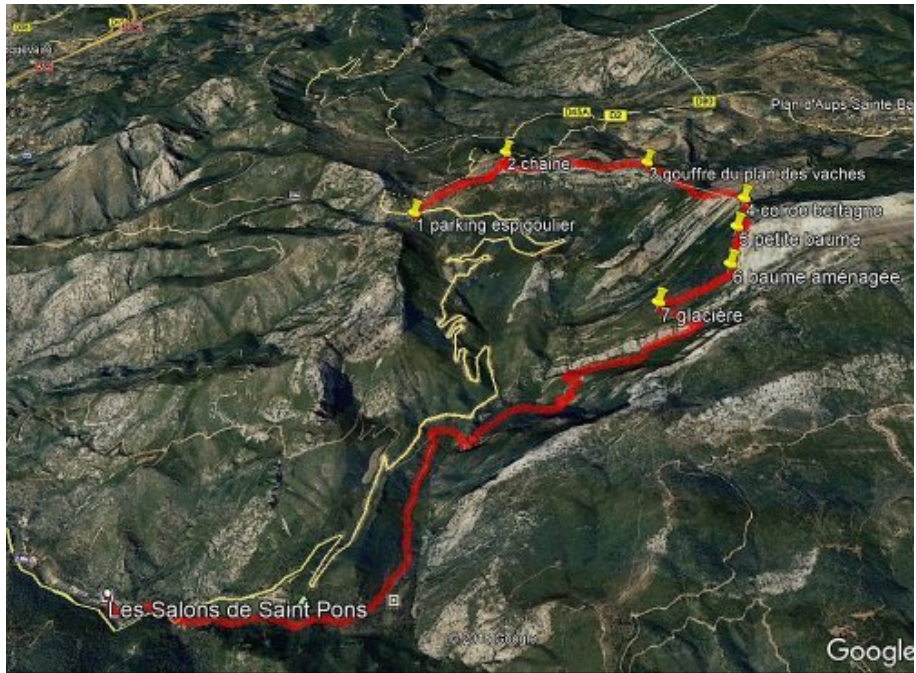


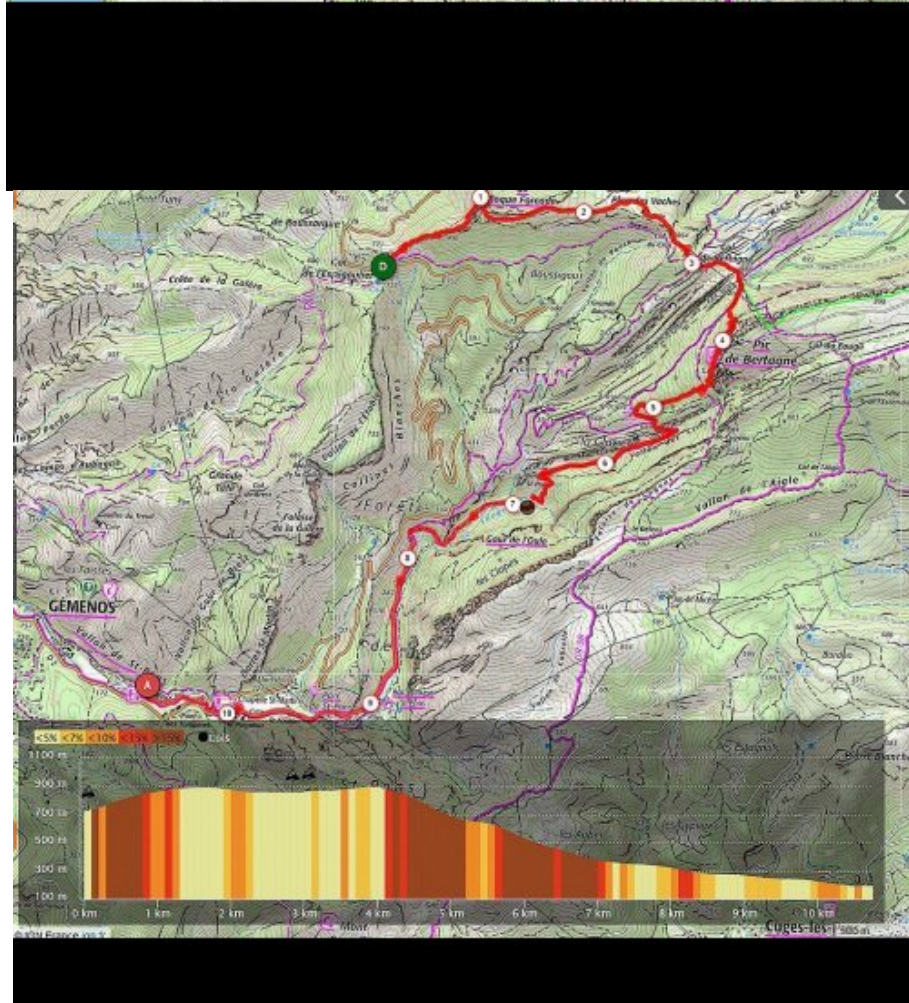
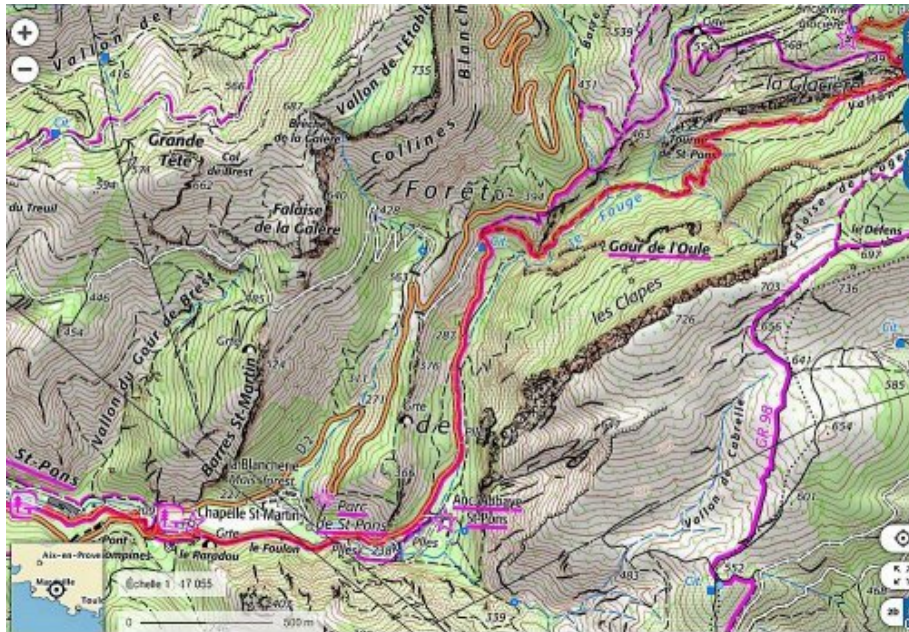
[Cliquez ici pour accéder à la carte interactive]

DESCRIPTION :

La salle d'entrée (30x30m) est encadrée d'éboulis. A son point bas, un diverticule remontrant conduit à un P7 étroit et isolé, et par sa gauche de ce diverticule, une étroite rampe accède à un P10, d'abord étroit et s'évasant ensuite considérablement. Les puits suivants (P9 et P18) amènent à plusieurs possibilités : un P15 débouche dans un court tronçon de galerie puis dans 2 mètres, à 3m du fond du P15, une fissure anfrue à sa droite, vers un gros bloc, où à une distance perdue de petits passages. A partir du bloc, descendre de 2m jusqu'à un collier. Un dernier puits étroit mène au fond. Bousajou : C10 (AK) + C16 (AM + 1 SUR + 1 BUC + 2 BAP) + C19 (1 SUR + 2 BAP) + C20 (niveau de la galerie) (AM + 1 BUC) + C18 (niveau 1905m) (1 BUC + 1 BUC)



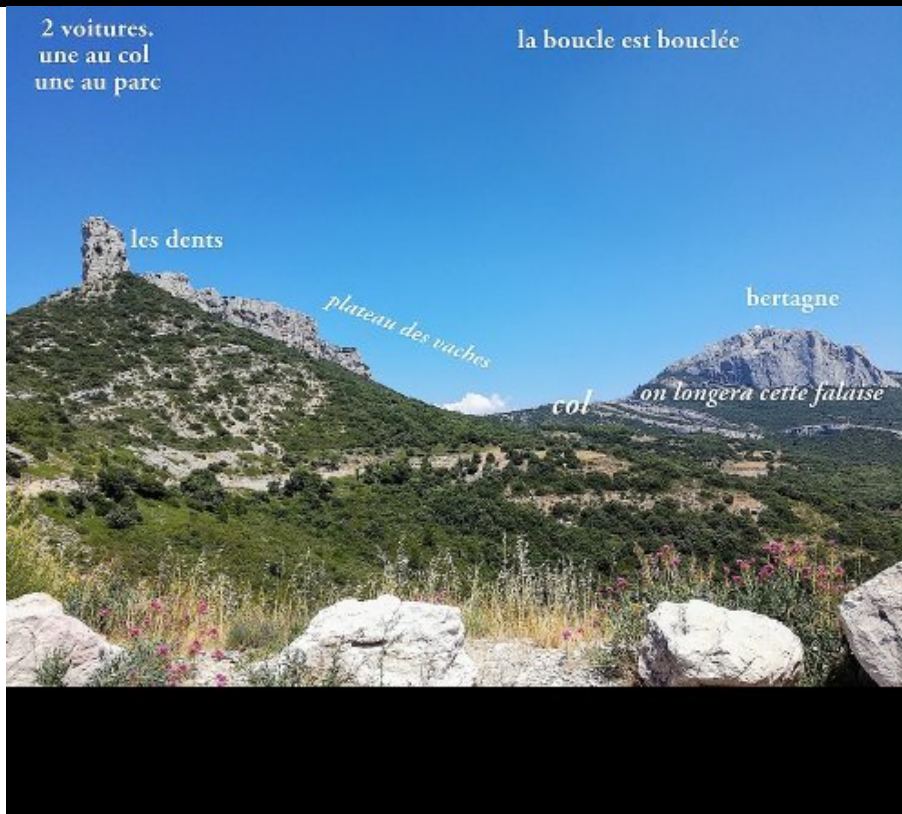




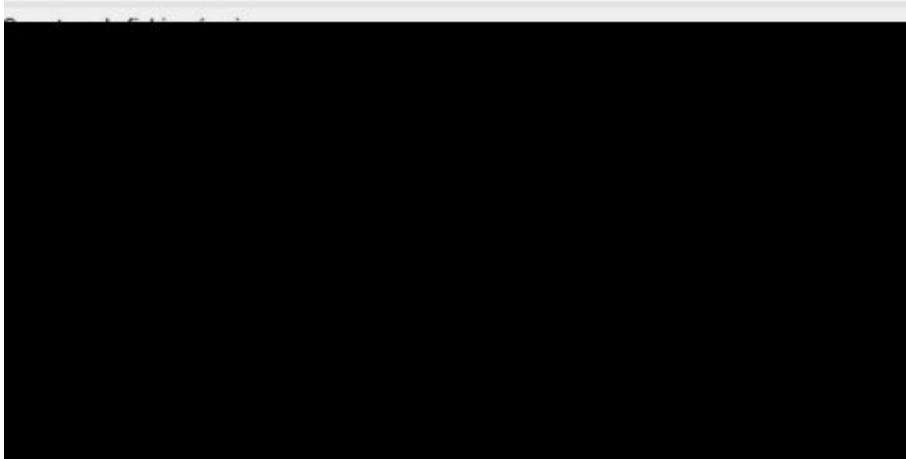


2 voitures.
une au col
une au parc

la boucle est bouclée



	Départ	Arrivée		
Date	02/08/18	02/08/18	Distance (m)	10664.550
Heure	05:56:17	10:26:16	Durée	04:29:59
Altitude (m)	729	186	Vitesse moy (km/h)	2.370
Altitude min (m)	185		Dénivelé + (m)	386
Altitude max (m)	933		Dénivelé - (m)	929
Altitude moy (m)	598			



[f7e9b3e57439fb6.jpg?1600796365" alt="" data-cycle-title="" data-cycle-desc="" />](#)



EBOULEMENT SUR LE PIC DE BERTAGNE !!

Publié le 25 Mars 2018 par Fred

Une importante zone rocheuse est tombée de la face Sud du Pilier Ouest du Pic de Bertagne ! Plusieurs dizaines de tonnes de roches se retrouvent sur les sentiers de randonnées du secteur. Par chance personne sur le site au moment de l'éboulement. La zone est à considérer comme étant dangereuse car d'autres blocs pourraient tomber.



Introduction.

Dans le cadre de sa mission de protection du patrimoine, l'association Découverte Sainte-Baume suit depuis plusieurs années les différents projets qui concernent le pays Sainte-Baume. Le Plan des Vaches en particulier est et a été plusieurs fois proposé pour recevoir des champs éoliens ou photovoltaïques. Découverte Sainte-Baume souhaite donc présenter un argumentaire faisant état des différentes richesses de ce secteur, richesses qui devraient être prises en compte en amont de tout projet.

Cet argumentaire, sous forme de dossier, vous est présenté ici dans notre revue sous la forme de plusieurs articles qui s'articulent autour des éléments patrimoniaux. Le premier article, qui suit, aborde la question du patrimoine naturel au travers des espèces végétales. Les articles suivants traiteront de la géologie et de l'hydrologie, de patrimoine naturel faunistique, de la préhistoire et de l'histoire, et enfin du patrimoine paysager.

En quelques mots, le Plan des Vaches est le secteur le plus occidental du massif de la Sainte-Baume. La biodiversité végétale et animale y est particulièrement élevée, avec des espèces orophiles et xérophiles rares en Provence. Certaines espèces végétales sont protégées au niveau national ou au niveau régional, ou sont des espèces d'intérêt communautaire. Il en va de même pour de nombreuses espèces animales qui dépendent, directement ou indirectement via le réseau hydrologique, de ce couvert végétal particulier.

Le Plan des vaches est aussi un élément remarquable du patrimoine géologique de la Sainte-Baume,



Description géographique:

Le plateau du Plan des Vaches (ou des Masques, à cause d'une légende d'esprits errants la nuit sur le plateau) prolonge la haute chaîne de la Sainte-Baume, à l'ouest et au nord du pic de Bertagne. C'est un petit causse calcaire vaste d'une cinquantaine d'hectares environ. Son altitude moyenne est de 870 m, il est de forme grossièrement triangulaire de 1 300 m de long d'ouest en est et de 900 m du Nord au Sud.

Le plateau proprement dit, dans la partie orientale, se situe entre 845 m et 880 m d'altitude et est vaste d'une trentaine d'hectares environ. Il est plat en son centre et percé d'un bel aven. (Gouffre du Plan des Vaches, cf ci-après).

La Roqueforcade (roche forchue en Provençal) est la partie la plus élevée, à l'extrême ouest. Elle atteint 937 m d'altitude. Il s'agit d'un des sommets les plus élevés du massif de la Sainte-Baume et des départements des Bouches-du-Rhône et du Var. C'est une limite à la fois départementale, communale et surtout climatique. La cime de la Roqueforcade est prolongée vers l'ouest par trois aiguilles (les Dents de Roqueforcade) dont la plus élevée culmine à 900 m d'altitude.

Au nord le plateau se rétrécit en une sorte d'isthme large de 50 m environ qui s'élargit en un promontoire rocheux occupé par un important oppidum. Ce promontoire se prolonge par un gros rocher isolé de 828 m d'altitude, la Tour de Cauvin (cauvin = chauve en provençal).

Au nord le plateau est relié à la haute chaîne par un col (le Col de la Machine), souligné dans la partie la plus orientale par le Pic des Corbeaux.

L'originalité morphologique de ce secteur de la Sainte-Baume est qu'il est de toutes parts (sauf au niveau du col de Bertagne) entouré de falaises hautes de 20 à plus de 60 m. Des vallons pittoresques entaillent les versants: au nord les vallons des Maquisards et du Cros, au sud celui de Boussignou.

Climat :



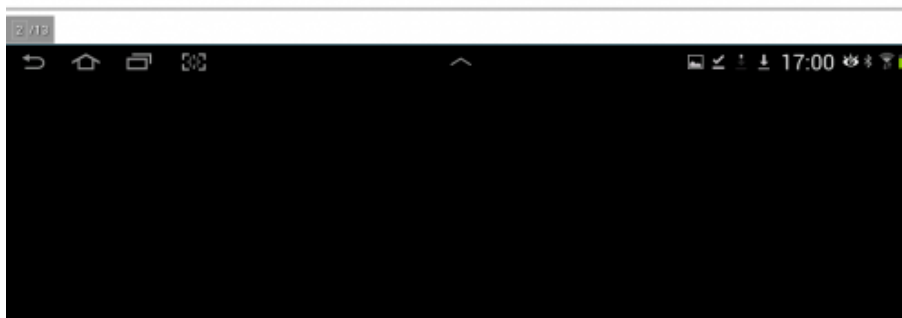
Climat :

Le climat de ce plateau est analogue à celui qui règne sur les crêtes de la haute chaîne, en un peu moins froid. La pluviométrie y dépasse 1 100 mm par an, la neige y est fréquente. Le vent, surtout le Mistral, souffle aussi fort que sur le pic de Bertagne et dépasse parfois les 200 km/h. La température moyenne annuelle y est d'environ 9 °C (15 à Marseille, 8 sur la haute chaîne, 10 au Plan d'Aups).

Quand la neige est épaisse et le vent violent, le plateau se transforme en « plaine sibérienne ».

En adret, au pied et à l'abri des falaises, les conditions beaucoup plus douces permettent l'existence de nombreux habitats à la biodiversité remarquables (non traités dans ce document).

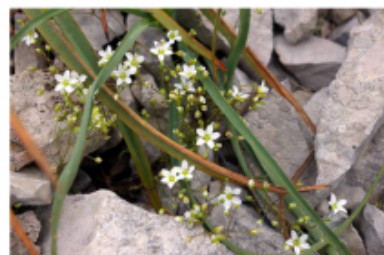
L'ubac est comparable à celui de la haute chaîne, mais la forêt y est malheureusement dégradée suite en particuliers aux incendies de 1895, 1952, 1971, 1979 et 1980. Celui catastrophique de 1971 a détruit, à lui seul et en 15 jours, 5000 ha des futaies de pins d'Alep et de yeuseraie. Depuis la forêt se régénère peu à peu à partir des zones préservées des futaies initiales.





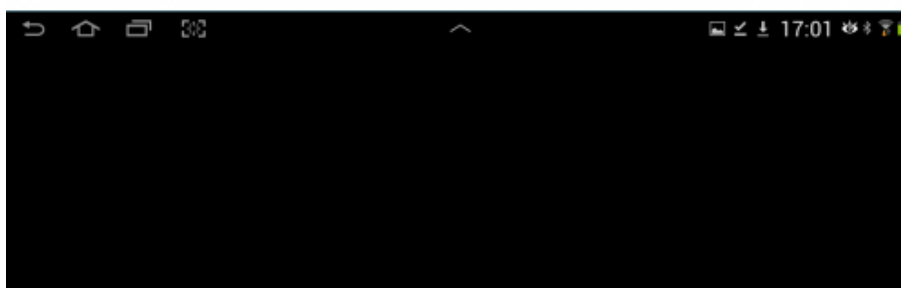
premières espèces du genre datent du Carbonifère, comme les Prêles et les Fougères.

Photo: *Ephedra distachya*, JJSan 2008



Non loin d'*Ephedra distachya*, sur les éboulis accrochés aux falaises, une sortie botanique a permis d'identifier une autre espèce extrêmement protégée: la Sabline de Provence (*Gouffea arenarioides*). C'est une espèce non seulement protégée au niveau national, et déterminante en PACA, mais elle est également inscrite à l'annexe II de la directive Habitats. Elle justifierait à elle seule la création d'un site Natura 2000. Cette espèce est de plus là à la limite de son aire de répartition mondiale.

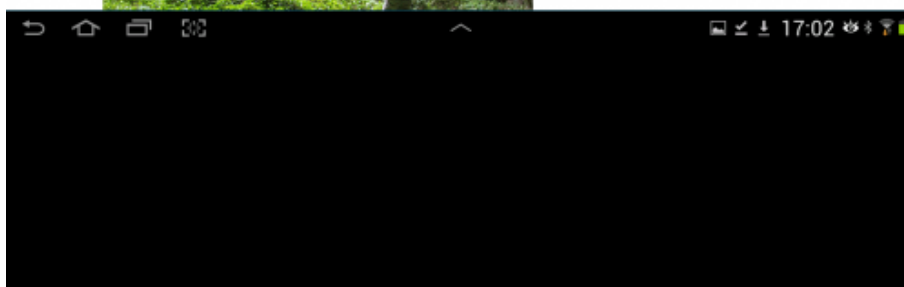
Photo: *Gouffea arenarioides*, JJSan 2008



Le Gouffre du Plan des Vaches, à 870 m d'altitude, s'ouvre au centre du plateau par un vaste orifice d'effondrement de 25 m x 8 m donnant sur un puits de 20 m de profondeur environ avec une grande salle à moitié encombrée par un cône d'éboulis. Cette salle abrite un micro climat unique frais et humide toute l'année (13 °c et 80% d'humidité environ), l'air frais de la nuit étant piégé par gravité dans la cavité avec un phénomène de condensation, ce qui maintient l'équivalent d'un micro-climat montagnard. On trouve une quarantaine de pieds d'une belle fougère unique dans la région, le Polystic à fronde soyeuse (*Polystichum aculeatus*) qui pousse normalement dans les hêtraies fraîches et les sapinières de montagne. On trouve aussi *Cystopteris fragilis*, une délicate fougère montagnarde, et la Sanicle d'Europe (*Sanicula europaea*), ainsi que quelques Rumex. En outre un Chêne vert stérile renforce l'ombrage de l'orifice de la cavité. Tout aménagement à proximité est à proscrire afin de préserver l'équilibre fragile de cet aven.



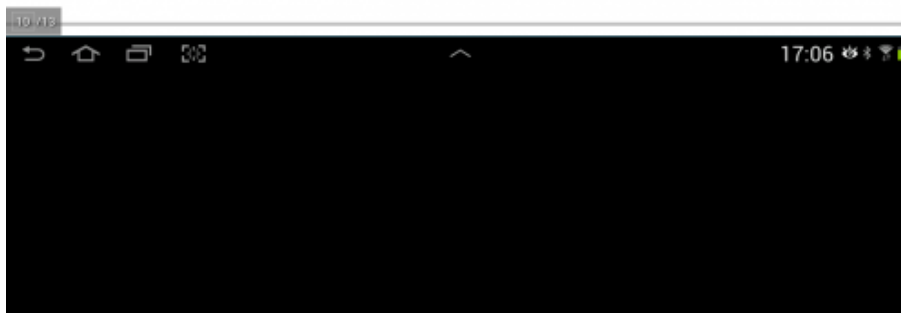
Au fond du gouffre avec INFLOVAR, photographie JJSan 2008



Présence aussi de nombreux chiroptères protégés.

Parmi les insectes, citons par exemple:

- *Cymindis abeillei* Jeannel, un coléoptère déterminant en PACA. Les crêtes de la Sainte-Baume constituent la seule station MONDIALE connue,
- Le Gomphocère fauve-queue (*Stenobothrus grammicus*), un orthoptère déterminant en PACA et en limite d'aire de répartition mondiale,
- Le Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia* Rottemburg, sous espèce *provincialis* Boisduval), papillon dont la chenille vit exclusivement sur le Céphalaire à fleurs blanches (*Cephalaria leucantha*). Cette espèce est protégée au niveau national, et inscrite à l'annexe II de la directive Habitats et à l'annexe II de la convention de Berne.
- L' Alexanor (*Papilio alexanor* Esper), papillon protégé au niveau national, déterminante en PACA, et inscrite aux annexes II et IV de la directive Habitats. La chenille vit en particulier sur *Opopanax chironium*,
- Le papillon Semi Appolon (*Parnassius mnemosyne*), espèce protégée au niveau national,

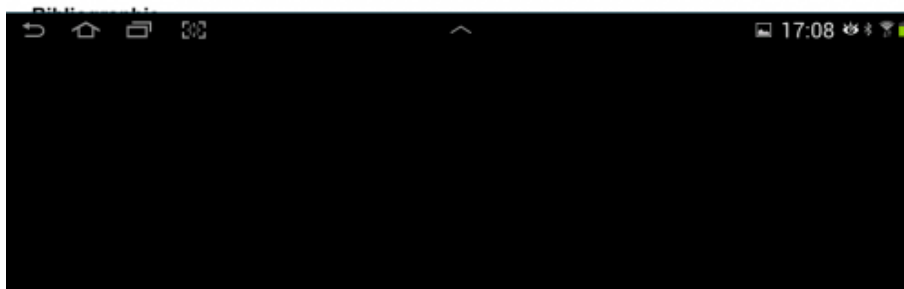


- Le Seps tridactyle (*Chalcides chalcides*), protection nationale,
- Le Psammodrome d'edwards (*Psammodromus hispanicus*), protection nationale,
- La couleuvre verte et jaune (*Hierophis viridiflavus*), protection nationale et inscrite à l'annexe II de la directive Habitats

Espèces liées au Plan des Vaches via le réseau hydrographique.

Les sources et les cours d'eau qui en dépendent constituent aussi des milieux à forte biodiversité. En particulier, les espèces animales protégées y sont nombreuses et très sensibles aux variations des propriétés chimiques de l'eau. Citons par exemple:

- L' Ecrevisse à pattes blanches (*Austropotamobius pallipes* Lereboullet), est protégée au niveau national, inscrite aux annexes II et IV de la directive Habitats, annexe III de la convention de Berne. Cette espèce, autochtone, a quasiment disparu de Provence, et sa présence avérée dans quelques rares sources justifierait des arrêtés de biotope.
- Le Blageon (*Leuciscus souffia* Risso), poisson inscrit à l'annexe II de la directive Habitats et à l'annexe III de la convention de Berne
- Le Pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*), amphibien protégé au niveau national,
- Les couleuvres vipérines et à collier (*Natrix maura*, *N. natrix*), protégées au niveau national et que se reproduisent dans les cours d'eau
- La Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*), tortue protégée en France, déterminante en PACA, et inscrite à l'annexe II de la directive Habitats.



Patrimoine anthropique et paysager

Les premières occupations du Plan des Vaches, (appelé aussi le Plan des Masques, c'est à dire des Sorciers), datent au moins du néolithique. Le matériel régulièrement trouvé dans les grottes naturelles en atteste. La Grande Baume a été une des premières bergeries de ces temps anciens. Elle a livré toute une séquence préhistorique depuis le début du Néolithique jusqu'à une date très récente. (les bergers l'utilisaient il y a encore moins de 100 ans).

Plus tard, cette forteresse naturelle était dans l'antiquité un castellas celto-ligure occupé par un village. Son unique accès facile, par le col de Bertagne, était défendu par une muraille avec des tours de vigie et une porte. Il en subsiste des traces : pierres éparpillées, tessons de poteries etc. Signalons encore un tumulus ou un lambeau de ce mur de fortification dans la partie nord du plateau.

Ensuite, ce fut une zone d'occupation romaine. Sur la Tour de Cauvin, le grand Jules César fit bâtir un poste militaire de surveillance, en communication avec ceux du Baou Rouge et du Saint Cassien. Après la pax romana, la population qui fuyait alors les invasions barbares n'ont a priori pas occupé le Plan des Vaches. Il en sera ainsi jusqu'à nos jours. Il n'y a guère qu'au dix neuvième siècle que les ressources naturelles aux alentours ont fait l'objet d'exploitation (lignite, charbon, chaux). Et ce n'est qu'en ce début de vingt-et-unième siècle qu'il fait l'objet de projets de développement durable (champ éoliens puis photovoltaïque), qui menacent sa durabilité écologique.

Le Plan des Vaches est également un point de vue unique sur toute la région marseillaise. On y contemple au sud la haute falaise du Pic de Bertagne, les calanques et la rade de Marseille, avec ses nombreuses îles. Au delà des Dents de Roqueforcade, vers l'ouest, la vue plonge sur le massif d'Allauch et son Garlaban, puis sur la Chaîne de l'Etoile, et plus au loin encore les Alpilles et le



.cycle-paused:after { display:none; } .texte_infobulle { text-align:left; }